

Algunos críticos franceses han comentado de *Una mujer desnuda* (*Toute nue*):

«Scandaleusement sublime... Mais on salue la justesse et la finesse d'une plume qui ose explorer le corps, ses exigences et son inconscient jusqu'aux recoins les plus obscurs. On dévore ce roman qui prend la pudibonderie consensuelle à rebrousse-poil. Unique en son genre!» (Sandrine Fabbri).

«Au fil des pages, la narratrice s'attaque avec courage et justesse à nos préjugés les plus ancrés sur la sexualité et le désir féminin. On ne s'étonnera pas que Houellebecq fasse allusion à Lola B. dans «La possibilité d'une île» (Julie Malaure. *Le Point*, 18/05/2006).

«C'est troublant, c'est bien écrit, joliment pervers, intelligemment transgressif» (Isabelle Falconnier, *L'Hebdo*, 2006-06-08).

«Un roman, qu'on pourrait dire érotique si on le lit vite, mais moi je l'ai trouvé très profond... Pas du tout politiquement correct, ce roman se plonge dans les pensées d'une femme» (Jade, *Le Post*, 15/05/2009).

«Jusqu'où peut-on aller pour être aimée quand on est une femme? Vous le découvrirez au fur et à mesure que Martina se dénude, au fur et à mesure qu'elle le comprend elle-même. *Toute nue* est un formidable roman d'amour et de haine qui approche d'une façon très sensible les tabous les plus forts de la sexualité» (Cali Rise, *Impudique Magazine*, 6/07/2009).

«Une confession troublante qui prend le lecteur en otage» (Manu Collin, *Lettres savantes*, 15/04/2009 <http://livresenfeu.blogspot.com>).

«Unanimement salué par la critique en Espagne, le troisième roman de Lola Beccaria est un pavé dans la mare de nos convictions. Frôlant parfois l'immoralisme, jonglant avec nos préjugés, nous contraignant à regarder à la lumière crue des confessions de la narratrice tout ce que la société ne veut pas voir, ce roman dérange par son atmosphère inédite, par la force de son style et par son caractère éminemment féminin» (*Le Pays d'Auge*, 4/07/2006).

«Il n'en demeure pas moins que la tessiture du récit, organisée selon une linéarité en trompe-l'œil, rejoint en capacités évocatrices et en intensité dramatique les meilleurs topiques du genre, qui ont pour auteurs Guillaume Apollinaire, Jean Cocteau, Pierre Mac Orlan ou Louis Aragon. Rien à voir, donc, avec les écrits vains et creux de Catherine Millet sur sa vie sexuelle partouzarde, aussi fastidieuse qu'assommante, dernier grand succès (immérité) du genre, dont on espère qu'il sera rapidement détrôné par notre ébouriffante auteure galicienne (elle est née à La Corogne en 1963)!» (Bernard Delcord, *Lire est un plaisir*, 8.06.2009 (<http://lireestunplaisir.skynetblogs.be>))

«*Toute Nue*» est tellement envoûtant qu'il ne m'est même pas venu à l'idée qu'un livre aussi transgressif n'aurait jamais sa place à la bibliothèque municipale. J'étais déroutée et je crois bien que, tout au long du livre, c'est ce qui m'a motivé à le dévorer. Je n'arrivais pas à le lâcher. Je l'ai donc lu dans la rue en marchant, en mangeant, le soir dans mon lit... jusqu'à la dernière page. Tout en le lisant, je me posais des questions, non sur l'oeuvre, mais sur ma vision du monde et une fois refermé définitivement, la réflexion s'est poursuivie encore un moment. J'ai beau connaître le système de l'analepse et toutes les ficelles littéraires employées par Lola Beccaria, le texte m'a tout fait oublier et je me suis laissée porter. Le style comme les propos m'ont ensorcelés» (Lady L., *Le sortilège des mots*, 08/04/2010 <http://lesortilegedesmots.blogspot.com>).

«Excellent roman, *Toute nue* est le récit d'une vie, sans pudeur et sans fard, premier livre traduit en français de la linguiste espagnole Lola Beccaria» (<http://www.chocolatcannelle.com>)

«¡Son écriture est chirurgicale, son émancipation totale et sa liberté sexuelle transgresse là où cela irrite le plus de nos jours: les pulsions enfantines et adolescentes, ou quand la sexualité s'affranchit de l'éthique!» (Sophie Bramly, en www.terrafemina.com, 14 juin 2011).